

BRUNO VANBESIEN

« Penser la simplicité »

Talent belge en devenir, l'architecte Bruno Vanbesien, dont le travail trouve déjà un bel écho à l'étranger, privilégie la pureté des lignes et la simplicité des volumes. Un minimalisme qui produit un maximum d'effets.

TEXTE: BERNARD ROISIN



Lignes épurées et abondance de clarté naturelle: les deux tendances clés du travail architectural de Bruno Vanbesien se retrouvent dans ce loft aménagé à Leeuw-Saint-Pierre en 2007-2008.



Trouver l'équilibre entre les aspects techniques et l'aspect créatif, voilà mon pari d'architecte. Ne pas faire seulement joli mais viser aussi à ce que techniquement tout fonctionne. Je ne conçois non pas une architecture destinée aux magazines, je crée plutôt des lieux à vivre. La valeur supplémentaire d'une maison d'architecte est le résultat de la liberté que le maître d'œuvre laisse à celui qui est aussi un artiste. Ce qui a pour résultat de donner des habitations plus authentiques et plus personnelles. »

On le voit, la confiance du client est essentielle pour Bruno Vanbesien qui a choisi de vivre à Bruxelles - non loin du marché aux puces -, et pour qui il convient d'entretenir avec le commanditaire une relation sereine: laissant place à la discussion, elle permet au créateur de comprendre les vrais désirs de son client. « Il faut non seulement écouter, mais transmettre ». La qualité du rapport interpersonnel est donc primordiale pour ce jeune architecte flamand qui préfère renoncer à un projet plutôt que d'entretenir des rapports déléteurs avec son promoteur. « A mes yeux, la confiance tient lieu de fondation, avant toute construction proprement dite. »

L'ÉCLECTISME AU RENDEZ-VOUS

Derrière de petites lunettes rectangulaires à bords noirs, ce jeune homme timide mais décidé privilégie une approche globale de l'architecture. Concevoir des habitations qui ne soient que des boîtes vides, à charge pour d'autres de les remplir, l'intéresse peu. Cela, il préfère la cohérence d'une démarche où il s'agit d'imaginer le cadre et le tableau que l'on y glisse : « Lorsqu'on dessine une fenêtre sans bord, elle doit être aussi belle à l'extérieur qu'à l'intérieur. »

Il développe ainsi une architecture d'une élégance discrète, destinée à une clientèle pour laquelle concentrer différents beaux objets de valeur en un endroit n'a guère de sens. Le jeune architecte préfère les lieux vides où pointe un seul bel objet « plutôt que, par exemple, une accumulation de jolis éléments sur une table qui l'est tout autant mais qui finit par être dévalorisée par ceux-ci. Moins on trouve d'objets dans un espace, plus ceux-ci ont de valeur. » A ses yeux, le minimalisme réclame une grande exigence dans le détail, car le moindre défaut s'y remarque. « L'élégance, c'est de ne pas exhiber sa richesse, seulement la faire sentir. »

Quant à la définition du beau, elle passe pour Bruno Vanbesien non pas nécessairement par la simplicité mais par la réflexion. « Simple mais pensé, voilà ma définition du raffinement. »

STUDIO TÉLÉ

Cet architecte qui fait profession de minimalisme jusque dans sa barbichette (une simple ligne verticale qui lui traverse le menton) a eu récemment les honneurs des pages architecture du *Wallpaper** (Architects Directory 2009) par lequel il avait été invité en même temps que 29 autres jeunes architectes issus du monde entier à concevoir un projet de maison idéale. Une consécration de grande valeur, donc, aux yeux de Bruno Vanbesien qui considère ce magazine anglais comme la quintessence de ce qui s'écrit dans le domaine.

Mais l'homme ne crée pas que des maisons. Il conçoit aussi des objets (sa table « Half and Half »

fut très remarquée lors du dernier salon « Interieur » à Courtrai) et des studios. De télévision, en l'occurrence puisqu'on lui doit les décors de *Big Brother*. Bruno Vanbesien a de fait remporté le concours lancé par la chaîne flamande VTM auquel celle-ci l'avait convié à participer et qui portait sur la rénovation d'une habitation devant servir de cadre de vie aux participants de l'émission à succès. L'architecte proposa de plutôt concevoir un studio complet en y insérant une véritable habitation et non pas un simple décor comme c'était le cas précédemment. Tout cela en conservant sa propre griffe, celle du dévouement, et ce, malgré l'invasion de 70 caméras dans l'espace. L'intégration du volet

BV, 33 ANS

Né à Alost le 12 mars 1976, Bruno Vanbesien a étudié l'architecture au Sint-Lucas Instituut à Bruxelles dont il sort diplômé en 2001.11 travaille ensuite dans le bureau d'architecture Pascal François avant d'ouvrir son propre studio en 2005, s'inscrivant dans une mouvance « *less is more* » profondément respectueuse des fondamentaux de la construction. Convaincu que l'avenir de l'architecture réside dans l'utilisation de matériaux naturels, il s'intéresse de plus en plus aujourd'hui aux formules d'habitation passive (basse énergie) et de construction éco-respectueuse, comme en témoignent ses études de projets les plus récentes consignées sur son site.



technique est d'ailleurs l'une des lignes de force du travail de Bruno Vanbesien, qu'il s'agisse de systèmes électrique ou d'aération.

QUE LA LUMIÈRE FUSE

Autres grandes tendances qui se dessinent dans le travail de ce jeune créateur belge: la pureté de la ligne et la lumière, essentielles chez lui. La première donne une sensation d'agrandissement, de continuité et d'unicité, une perspective qui procure une sensation d'espace, permettant ainsi d'intégrer des matériaux et des meubles différents. La seconde est impérative pour cet homme du Nord qui se dit particulièrement sensible aux apports de la clarté naturelle. « Dans un pays comme le nôtre qui ne jouit pas forcément de beaucoup de lumière, il s'agit d'un aspect crucial. Certes, pas autant que pour les Scandinaves qui, par manque de lumière, imaginent tout en blanc. » Bruno Vanbesien avoue d'ailleurs percevoir davantage le passage des saisons dans la maison bruxelloise qu'il a entièrement rénovée - notamment en perçant de grandes ouvertures à l'entresol où se trouve son atelier - que dans la demeure traditionnelle de ses parents à Alost.

Selon lui, en dépit du climat économique maussade actuel, la Belgique reste un pays riche en architecture et en architectes contemporains. « Que ce soit du

Ci-dessous: l'espace salle de bains du studio conçu par Bruno Vanbesien en 2005-2006 pour l'émission *Big Brother* de la chaîne flamande VTM.

Enbas: propice à l'entrée de la lumière, le percement de grandes fenêtres dans la façade est l'une des caractéristiques de l'architecture de Bruno Vanbesien. Ici, dans la maison construite par l'architecte à Vossem (2004-2007) qui a déjà eu les honneurs de la télévision française.



point de vue architectural, de la qualité et des techniques de conception, notre pays se situe au plus haut niveau ». Un constat qui s'explique par le fait que l'immobilier et la construction y sont encore bon marché et permettent ainsi aux architectes d'exercer leur métier en utilisant des matériaux de qualité et à des prix raisonnables.

FENÊTRE SUR LE MONDE

Mais la renommée du travail de Bruno Vanbesien dépasse largement le cadre belge. L'architecte s'est ouvert une belle fenêtre sur le monde via le site world-architects.com, conçu par un éditeur suisse spécialisé dans le beau livre d'architecture, qui a eu l'idée voici 10 ans de créer sur Internet des pages dédiées aux créateurs contemporains de référence. Chacun des 35 pays membres y dispose d'une plateforme nationale dans un ensemble qui tisse des liens entre concepteurs et novices, lesquels peuvent ainsi découvrir l'univers de l'architecture actuelle. Loin d'être un site... en construction, ce catalogue de référence de la création d'aujourd'hui constitue une véritable base de données illustrée que tout un chacun peut consulter à loisir. Un concept réfléchi et efficace, à l'image du travail de Bruno Vanbesien.

www.brunovanbesien.be - www.belgium-architects.com